

ASSAINISSEMENT À CHLEF

27 communes gérées par l'ONA

LES services de l'Office national de l'assainissement (ONA) interviennent dans 27 communes de la wilaya de Chlef pour le curage des avaloires et l'entretien permanent et régulier des canalisations des réseaux d'assainissement.

C'est ce qu'a révélé M. El-Ouali Mohamed, son premier responsable. La station d'entretien située à haï Bensouna a pour but l'épuration des eaux usées afin de préserver l'envi-

ronnement. Le même responsable a fait savoir que l'unité de Chlef gère 27 communes de la wilaya de Chlef à travers six centres d'assainissement.

Le premier centre se trouve dans le chef-lieu de wilaya et gère la commune de Chlef et celle d'Oum Drou. Le second centre situé dans la commune de Oued Fodda gère cinq communes à savoir : Oued Fodda, Harchoune, Ouled Abbès, El Karimia et

Beni Rached. Le centre d'assainissement de Boukadir gère cinq autres communes à l'image de Sobha, El Hadjadj, Ouled Benabdelkader, Oued Sly et Boukadir.

Le quatrième centre gère cinq communes qui sont Chettia, Ouled Farès, Bouzeghaïa, Benaïria et Zeboudja. Quant au cinquième centre situé à Abou El Hassen, il gère également cinq communes : El-Marsa, Moussadek, Tadjena, Abou El-Hassen et

Talaâssa. L'office gère, également, la nouvelle station d'épuration des eaux usées de la ville, opérationnelle depuis mars dernier.

Sa capacité de traitement est estimée à 36 000 m³. L'eau épurée est destinée à l'irrigation du potentiel arboricole de la région. Sa réalisation a été confiée à une entreprise chinoise pour un montant de 2 milliards DA.

A. Ali

عليران

محطة لمعالجة المياه العفنة بمركز الردم التقني

ذكرت مصادر بمؤسسة مركز الردم التقني بوادي الجمعة في ولاية غليزان أن المؤسسة شرعت في إبرام إتفاقيات تعاقد مع بعض المؤسسات الخاصة التي تنشط في مجال جمع وإسترجاع النفايات المنزلية وهي إحدى المؤسسات التي استفادت من تمويل مشروع ضمن برامج تشغيل الشباب. أشارت المصادر إلى أن هذه المؤسسة بدأت في النشاط مع بداية السنة الجارية، في هذه العملية مع مؤسسات مختصة في جمع وإسترجاع النفايات المنزلية وتوظف هذه المؤسسة الأولى من نوعها على مستوى الولاية 8 عمال كما أوكلت لها مهمة جمع النفايات المنزلية لحي بن عدة بن عودة 'برمادية' ونقلها إلى مركز وادي الجمعة لمعالجتها. وأضافت المصادر، إلى أن مخاوف إدارة المؤسسة من ولوج هذا النشاط قد تبدد بتعاقب الأشهر، حيث تراهن على توسيع نشاطها ورفع عدد العمال. وأكدت بأن عملية الإسترجاع مكنت من إطالة عمر إدراج ردم النفايات التي تستقبل سنويا أكثر من 80 ألف طن من النفايات المنزلية كما تعود بالفائدة على المؤسسة من الناحية المالية و كذا تحويل بعض عمال المركز لتوظيفهم في مراكز أخرى هي في طور الإنجاز، كما أنها ساهمت في رفع كل هذا الكمية من النفايات التي كانت تهدد البيئة طيلة عقود من الزمن. وفي غضون ذلك سيتم إطلاق دراسة، قصد إنجاز محطة لمعالجة المياه العفنة التي تفرزها النفايات المتواجدة بمركز الردم التقني للنفايات،

للحد من إمتلاء الأحواض الخاصة بجمعها، وكذا إستعمالها الآلي في سقي الأراضي الفلاحية وهذا عقب معالجتها. وتعمل حاليا إدارة المركز التقني لردم النفايات إلى اطلاق جملة من المشاريع ذات العلاقة بمهامهم والمحافظة على البيئة، حيث يقوم عمال المركز بجمع النفايات المنزلية بحي برمادية، وطالب المواطنين بضرورة إحترام مواقيت إخراج النفايات المنزلية وكذا أماكن وضعها للمحافظة على سيرورة عملية جمع النفايات وكذا الحفاظ على نظافة المحيط.

ب.ب

ستقضي على مشكل تدفق المياه القذرة في البحر قناة و 5 محطات ضخ أسفل جسر زبانة

- يمتد المشروع على مسافة 7.5 كلم بغلاف مالي يساوي 3 ملايين دينار
- تعليمة وزارية تلزم سيور بالقضاء على الظاهرة قبل 2021
- إعادة فتح الطريق الرابط بين الميناء وحي جمال الدين



تصوير ع بوطبية

أمال.ع

المنصرمة حيث أكد أن الطريق يتواجد بقلب مدينة وهران وهو يعرف حركة كبيرة لا سيما في ظل خروج الكثير من الحاويات من الميناء باتجاه هذا المسلك وأشار إلى أن عملية الترميم تمت وفقا لمقاييس تقنية عالية الجودة حيث تم إنجاز حائط وقائي استغرقت مدة أشغاله 3 أشهر ناهيك عن تهيئة الطريق وإعادة تعبئتها والذي سيحدث انسيابية في الحركة خاصة بعد المشاكل التي عرفها وسط وهران وهو الأمر الذي سيساهم أيضا في التخفيف من الاختناق المروري قبل موسم الاصطياف الذي تعرفه خلاله الولاية إقبال ملايين السياح والزوار من داخل الوطن وخارجه

تدعمت ولاية وهران بمشروع هام تشرف على انجازه مؤسسة تطهير وتوزيع المياه سيور والذي يتعلق بانجاز قناة مياه الصرف الصحي وهذا بالمنطقة السفلى للطريق الرابط بين ميناء وهران وحي جمال الدين بلغت نسبة الأشغال به 70 بالمائة

خلالها الوصول إلى ضخ 40 ألف متر مكعب يوميا ، و أكدت سيور في هذا السياق إلى أنها تلقت تعليمة خاصة بانجاز العديد من المشاريع التي من شأنها القضاء على هذه الظاهرة في أجال أقصاها عام 2021 من اجل الحفاظ على المحيط بولاية وهران والتخلص نهائيا من هذا المشكل، أتى ذلك على هامش إشراف والي وهران السيد عبد الغني زعلان على افتتاح طريق أسفل جسر زبانة بعد حادثة انزلاق الأرضية خلال الأشهر

وهذا من أجل وضع حد لمشكل تدفق هذه المياه من مختلف مناطق الواجهة البحرية لا سيما تلك التي تتعلق بكوفالوا وبعض النقاط السوداء التي يجب أخذها بعين الاعتبار بتلك الجهة نظرا لأنها تصب مباشرة في ميناء وهران مع العلم أن هذه العملية الهامة رصد لها غلاف مالي هام يقدر ب 3 مليار دينار وهي تتعلق بانجاز شبكة تمتد على مسافة 7.5 كلم وكذا انجاز 5 محطات لضخ المياه القذرة بعد معالجتها وسيتم من

AÏN-DEFLA

AEP

Mise en service des stations de traitement et de pompage du petit barrage de Tighzel

Les stations de traitement et de pompage du petit barrage de Tighzel (Aïn-Defla) ont été mises en service dimanche, assurant de la sorte l'alimentation en eau potable (AEP) des habitants des zones rurales des communes d'El-Mayenne et Tiberkanine, a-t-on constaté.

Cette opération pour laquelle une enveloppe financière de 350 millions de DA a été mobilisée, profitera à quelque 10 000 habitants des zones éparses des communes en question, a indiqué le directeur local des ressources en eau, Boualem Hadjidge, en marge de la cérémonie organisée à l'occasion en présen-

ce, notamment du wali de Aïn-Defla, Benyoucef Azziz. Un débit de 40 l/s, soit 3 456 m³/j sera assuré à la faveur de cette mise en service au profit des habitants des douars d'El-Djouahra et Oued Bandou (commune d'El-Mayenne) ainsi qu'à ceux des douars d'El Hadjadj, Rouahab, Beni-Hayî, El Krama, Ouled Maâyoul' et Bakla, a ajouté M. Hadjidge, faisant remarquer que la capacité de stockage du barrage de Tighzel est de plus de 2 millions de m³. Il a noté que sous la pression des besoins considérables des sociétés, le recours aux eaux de surface a augmenté, observant que la nécessité de concevoir des installations

chargées d'assurer le traitement des eaux s'est imposé après que certaines activités humaines eurent détérioré la qualité de l'eau.

Intervenant, le wali a mis l'accent sur la nécessité de procéder à la plantation d'arbres des zones limitrophes avec le barrage, notant que cette opération constitue une manière de protéger cette retenue d'eau.

Le chef de l'exécutif a en outre noté que la durée de vie du barrage est tributaire de l'importance de l'entretien ainsi qu'à la formation d'un personnel qualifié susceptible de prendre en charge les exigences de telles infrastructures.

Sur instruction du ministre des Ressources en eau: Lancement prochain des travaux de reconversion de la décharge d'El-Kerma

Sur instruction du ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, les travaux de reconversion du site de l'ex- décharge d'El-Kerma en parc citadin seront lancés incessamment. Selon des sources proches de la commission du tourisme et de l'environnement de l'APW d'Oran, lors de sa dernière visite à Oran, le ministre qui a eu droit à des explications sur les travaux de réhabilitation de cette décharge, fermée pour son degré élevé d'atteinte à l'environnement, a instruit le directeur de l'environnement de la wilaya à lancer, dans les plus brefs délais, les travaux de reconversion. Nos sources indiquent que le ministre a insisté pour que la reconversion de cet espace en un parc citadin soit de même niveau que celui de Oued Smar avec à la clef un espace de divertissement et de récréation. A ce titre, nos interlocuteurs indiquent que cette décharge publique qui s'étend sur une 85 ha en bordure de la Sebkha, deviendra un lieu d'attraction au profit des habitants de la cité. Pour la reconversion du site, une première étude avait déjà été élaborée, il y a quelques années. Elle prévoit la réalisation d'une clôture de 1.600 m de long et de 2m de haut. Pour les travaux de terrassement, l'étude prévoit le reprofilage et le compactage des déchets, la couverture de ces déchets par une couche de remblais de 70 cm, une couverture de 30 cm de terre végétale. Les mêmes sources soulignent qu'il est aussi prévu la réalisation d'une digue de protection de 2.750m de long et d'une hauteur de 1,5m, ainsi que 3m de large pour la séparation du tas de déchets et la Sebkha. En matière d'aménagement paysager et équipement de l'espace public, l'étude prévoit la réalisation d'un parcours sportif, une zone d'animation, une zone de détente pour adultes, une zone de récréation pour enfants et un jardin belvédère.

Le projet de réhabilitation du site avait été présenté au siège de la wilaya par un bureau d'études tunisien lors d'une réunion à laquelle avaient pris part le wali d'Oran, des chefs de daïra, des élus locaux et des secrétaires généraux des communes. Ce projet vise à améliorer le cadre de vie des riverains et valoriser ce site à court et moyen termes. Nos interlocuteurs affirment que le site sera réintégré dans le paysage immédiat afin de lui donner une vocation éco-touristique et une valeur ajoutée, en terme d'aménagement.

La décharge d'El-Kerma a toujours constitué une menace pour l'environnement, en raison de la pollution des eaux de la Sebkha. Il est à noter que la Sebkha d'Oran, qui s'étend jusqu'aux limites avec la wilaya voisine d'Aïn Temouchent, présente un intérêt écologique certain. C'est une zone humide classée par la Convention de Ramsar. Fermée officiellement depuis plus de trois années, la décharge d'El-Kerma semble renaître de ses cendres, et le mot n'est pas usurpé, puisque tous les déchets qui s'y trouvaient ont été brûlés avant sa fermeture. Selon les riverains, des gens viennent quotidiennement déposer leurs déchets dans ce site censé abriter un parc d'attractions. Il s'agit en majorité de déchets inertes, jetés par des particuliers et des entreprises du bâtiment. Pis encore, certains n'hésitent pas à incendier les déchets. Pour parer à cette situation, un arrêté municipal a été émis, interdisant tout dépôt de remblais. L'arrêté prévoit de lourdes sanctions contre toute personne prise en flagrant délit en train de rejeter des déblais. Outre la mise en fourrière du véhicule pour une période de six mois, les contrevenants seront contraints de payer une lourde amende.

Annaba

Un plan d'urgence contre les risques d'inondations décidé par le gouvernement

Des orientations décidées par le gouvernement de Sellal visant à prévenir contre les inondations ont été mises pour application imminente pour un plan d'urgence avec une mise en place du curage des oueds pour éviter l'accumulation des eaux pluviales à travers de nombreux points noirs à l'est algérien notamment à Constantine, les cités El-Guammams, les cités Sahraoui à Aïn Abid, à El-Khroub et aussi autres régions, indique-t-on

Or, la récente étude sur la stratégie nationale de lutte contre les inondations à l'horizon 2030 qui a été traitée par des bureaux d'études espagnols et hollandais, sous la direction de la société espagnole Ofiteco en partenariat avec le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement ayant coûté un financement de 1,2 million d'euros, dans le cadre d'un partenariat entre l'Algérie et l'Union européenne révèle l'existence, en Algérie, de 689 sites à risques d'inondations dont 50 à haut risque parmi lesquels 24 impliquent une intervention prioritaire, soit précise-t-on des zones dans les régions nord, est et sud du pays sont les plus exposées aux risques d'inondations, la ville de Batna compte 10 sites qui représentent des risques comme le parc à Fourrage, Tammecht, Bouakel, Hamia et autres. La wilaya de Annaba possède plusieurs points noirs à savoir la colonne, Oued Forcha, Chalba, la Plaine Ouest, Oued Edhab. Les éléments de la Protection civile ont dans leur mission multiplié ces dernières 48 heures leurs interventions afin d'apporter aides et assistances aux personnes en danger et surtout sauver des vies humaines. Selon nos informations, en une journée seulement les sapeurs pompiers ont procédé à une dizaine d'opérations de sauvetage pour des citoyens qui se sont retrouvés dans des conditions dangereuses durant les dernières rudes averses en cette période d'hiver. Triste spectacle que celui qui est offert suite aux dernières pluies torrentielles qui se sont abattues dernièrement sur la région de la wilaya et ses environs ayant provoqué d'importants dégâts matériels surtout dans les vieilles cités populaires et dans quelques quartiers de la ville en question. Une seule journée de chute de pluies a suffi à l'eau de submerger

presque tous les trottoirs de nombreuses cités pendant le déluge causé par une nuit et plus de pluies ininterrompues. Le lendemain les rues de plusieurs quartiers étaient boueuses et jonchées de cailloux et de divers débris rapportés par les eaux, a-t-on constaté. La défaillance des regards et l'état des réseaux d'assainissement ont permis aux avoalors de se bouchés facilement ainsi qu'autres égouts du centre ville qui n'ont été débouchés ni nettoyés depuis belle lurette, semble-t-il. Ces pluies ont par ailleurs provoqué des inondations de terres agricoles et paralysé beaucoup de fellahs dans la région avec d'importantes quantités d'eaux pluviales qui se sont accumulées dans les champs sur quelques centimètres de hauteur. Beaucoup de pauvres familles occupant des habitations précaires et isolées vivent encore dans une constante peur durant l'hiver.

Les sapeurs pompiers pistent les catastrophes

En sept jours, les éléments de la Protection civile du chef-lieu de la wilaya de Guelma de leur côté ont procédé à une certaine d'interventions. Or, ces interventions ont été opérées par trois unités qui activent en étroite collaboration, soit près de 100 sorties recensées en quelques jours seulement par les éléments de l'unité principale de la wilaya. Ceux des localités de Oued Zennat et Boucheouf ont effectué une trentaine d'interventions à travers de nombreuses communes, annonce-t-on. A en croire nos informations, la majorité des opérations accomplies étaient des secours portés aux victimes des accidents de la circulation routière survenus sur des principaux tronçons routiers 16, 21, 80 ayant fait plusieurs blessés.

La Protection civile avait mobilisé d'importants moyens humains et matériels en vue de venir en aide aux populations, sinon de prévenir d'éventuels dangers. Ce corps avait mis en action ses hélicoptères des appareils qui ont été utilisés à travers plusieurs wilayas. La Protection civile assure la couverture de plus de 70% du territoire national. Elle a eu à intervenir notamment lors d'inondations ou de malaises causés par le monoxyde de carbone qui sévit pernicieusement à la faveur de cette sensible baisse du mercure. Elle a par ailleurs, porté secours à des familles en difficulté et à des automobilistes piégés par le mauvais temps. Les Algériens sont lourdement pénalisés

par ces intempéries qui, pourtant, font le bonheur de certains mais notre pays manque des moyens élémentaires pour remédier aux coupures survenues sur le réseau routier. Plusieurs localités, faute de chasse-neige, deviennent isolées lors des chutes de neiges ou d'averses de pluies fortes, constate-t-on. L'ampleur des dégâts occasionnés par les intempéries a laissé visiblement des traces sur des habitations fragiles, des fissures et quelques parties des toitures effondrées à Annaba. D'après le dernier recensement effectué par les services de la Protection civile du chef-lieu de la wilaya d'Annaba, une commune sur trois est susceptible d'être inondée en partie ou en totalité. Ces inondations sont les catastrophes naturelles les plus fréquentes et les plus destructrices qui provoquent d'importants dégâts humains et matériels. La période allant de 1969 à 2008 avait révélé qu'il n'existe pas de régions pré-munies contre ce risque. Aussi, il ressort que des grandes inondations engendrées par des pluies exceptionnelles généralisées sur des bassins versants et pouvant toucher plusieurs régions atteignant, parfois, l'ampleur d'une catastrophe nationale comme les inondations de 1968 en Algérie et celle du 10 novembre 2001 qui furent les plus meurtrières de l'histoire des inondations. Le rôle de la Protection civile dans la prévention du risque inondation, sa mission est instituée par la loi qui régit l'organisation, soit l'élaboration et le contrôle de l'application des mesures et des plans de prévention des inondations ainsi que l'élaboration d'études de localisation des zones inondables. Le plan Orsec est organisé et planifié selon trois phases : la phase d'urgence notamment rouge, la phase d'évaluation et de contrôle et la phase de réhabilitation. Des pluies répétées, importantes et prolongées du régime océanique ainsi que des averses courtes mais intenses sont majoritairement les principales causes des inondations. Autres facteurs majeurs comme les ruissellements en secteur urbain où des orages intenses peuvent occasionner un très fort ruissellement en dehors des lits des courts d'eau lorsque l'imperméabilisation des sols et la conception de l'urbanisation et des réseaux d'assainissement font obstacle à l'écoulement normal des pluies intenses, a-t-on fait savoir. Dans la même vision il est à souligner que suite aux rapports effectués par les autorités locales du chef-lieu de la wilaya d'El Taref sur les dernières inondations surve-

nues dans plusieurs régions de la ville durant toutes dernières grandes averses hivernales qui notamment avaient causées des pertes de près de mille hectares de terre agricole. Or, cet état de fait a conduit le gouvernement à débloquer en priorité une grosse enveloppe financière de l'ordre de 600 milliards de centimes au profit de cette wilaya dans le but de tracer un plan d'action de protection des zones ciblées par ce phénomène naturel. Des projets ont été déjà lancés dans la région de Sidi Boukhrouta aux lac des oiseaux, indique-t-on. A Annaba des habitants des cités et quartiers victimes chaque année de ce type de sinistre. Que ce soit à la cité des As, Oued Eddeheb, 11 Décembre, la Colonne, Pont blanc, Oued Forcha, Didouche Mourad, et la Colonne, l'inquiétude est de mise même si la pluie n'est toujours pas au rendez-vous. Cette inquiétude a été prise en charge par la commune d'Annaba. Cette institution a, en effet, dégagé une enveloppe de 30 millions de dinars pour la mise en place d'un programme de prévention des inondations. Pour assurer l'efficacité de ce programme qui comporte entre autres la réfection et le curage du réseau d'assainissement de la ville, les services communaux, de l'hydraulique, de l'urbanisme et des travaux publics ont été mis en alerte. Quelque 2 000 agriculteurs sont annuellement victimes de ces inondations. Sont également abordés les rejets des eaux usées industrielles et des usines de transformation de tomate industrielle pour beaucoup dans la pollution de l'Oued Seybouse. La situation de la ville, qui se trouve à un niveau plus bas que celui de la mer, court toujours le risque d'inondations de certaines zones, comme Boukhadra, Sidi Salem, El-Bouni, la Plaine Ouest, la Colonne... Le dernier orage, qui avait frappé, avait déjà fait de gros dégâts et occasionné de grosses pertes matérielles pour les citoyens de ces agglomérations.

Des terres agricoles inondées

Une grosse perte de récoltes fut constatée ou des centaines de terres agricoles avaient été touchées par des inondations, l'année 2010, c'était plus de 1 200 hectares de superficies céréalières qui avaient été endommagés par les dernières intempéries qui avaient frappé dans la région d'Annaba, a-t-on appris de la Direction des services agricoles (DSA). Les superficies agricoles inondées par les eaux de pluie étaient précisément situées dans les régions de Choria, El-Eulma, Aïn Berda et El Hadjar. Des actions d'entretiens d'envergure devraient souligner-t-on être mise en œuvre pour l'entretien du réseau d'évacuation des eaux de pluie ainsi que sur la nécessité du dragage des oueds et des cours d'eau situés le long des superficies agricoles pour les protéger des éventuelles inondations, et surtout pouvoir mettre à l'abri les récoltes, révèle-t-on.

Okf Fouzi

Quelque 2 000 agriculteurs sont annuellement victimes de ces inondations. Sont également abordés les rejets des eaux usées industrielles et des usines de transformation de tomate industrielle pour beaucoup dans la pollution de l'Oued Seybouse.

ABDELKADER OUALI, ministre des Ressources en eau, hier à Béjaïa

«La gestion de l'eau à céder totalement à l'ADE»

L'an 2019 est la date butoir fixée par le ministère des Ressources en eau et de l'environnement pour finaliser le transfert de la gestion de l'eau de l'ensemble des APC, encore en charge, vers l'ADE.

C'est ce qu'a annoncé, hier, le ministre du secteur, Abdelkader Ouali, lors de sa visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Béjaïa. «Nous avons prévu, dans le cadre d'un programme national, le transfert de la gestion des ressources hydriques des APC vers l'ADE, à l'horizon 2019», a-t-il déclaré depuis «la patrie de l'eau», la commune de Toudja, première étape de la visite du ministre. Le constat fait à Toudja par M. Ouali semble conforter cette décision gouvernementale. Bien que la municipalité de Toudja recèle des sources d'eau intarissables, sa population souffre d'un stress hydrique, notamment en été, à cause d'une mauvaise gestion de ces ressources en eau par les services de l'APC. En effet, l'eau de la source de Toudja coule à flot depuis le mont Aghbalou, surplombant majestueusement la région, et se perd dans la nature, alors que des villages entiers de la région manquent de ce liquide précieux. Accompagné dans sa visite par Mohamed Hattab, le wali de Béjaïa, M. Ouali, qui a déploré ce gaspillage énorme, a informé qu'une commission ministérielle sera dépêchée



dans les jours qui viennent à Toudja à l'effet «de recenser les sources d'eau existantes et étudier comment les exploiter au maximum». L'hôte de la capitale des Hammadites a également visité le musée de l'eau de Toudja, où il a reçu des explications sur l'histoire du transfert de l'eau de la région vers l'antique Salda, à l'époque romaine. A noter que Toudja a célébré, le weekend dernier, la 8e édition de la Fête de l'eau, placée cette année sous le thème «Valorisation des plages de Toudja».

Le projet de rénovation du réseau AEP du chef-lieu inspecté

Dans la commune du chef-lieu de

wilaya, deuxième étape de la visite ministérielle, M. Ouali a inspecté le projet de rénovation du réseau AEP de la ville de Béjaïa. Il s'agit de remplacer les conduites en acier, en fonte ou en acier galvanisé, dont certaines datent de l'ère coloniale, par des conduites en PEHD. Selon des explications fournies par les responsables locaux du secteur de l'hydraulique, ce projet est divisé en quatre lots. Deux ont été déjà lancés. Un taux d'avancement de 69% est atteint sur les 206 km linéaire de conduite à rénover, a-t-on affirmé. M. Ouali, qui a regretté le retard flagrant enregistré dans la réalisation de ce projet, a instruit les responsables concernés d'accélérer la cadence. «Pour moi, ce projet est fondamental. Il faut le concrétiser car il y va de la crédibilité du

secteur», a-t-il insisté. Une fois réceptionné, ce projet permettra d'alimenter la ville de Béjaïa en H24 et mettra fin aux fuites d'eau sur le réseau AEP. En outre, la qualité d'eau servie sera améliorée et les capacités de stockage seront augmentées de 9 000 m³, soit une hausse de 22%, a-t-on souligné. Ce nouveau réseau AEP en cours de réalisation sera doté d'un système de télégestion, pour, indique-t-on, «de meilleures gestion et surveillan-

ce du réseau, tout en facilitant les tâches d'exploitation et de maintenance».

La maison de l'environnement ouverte bientôt

Par ailleurs, M. Ouali a visité le parc de Mezaia, sis au chef-lieu de wilaya, où une maison de l'Environnement vient d'être érigée avec un montant dépassant les 7 milliards, mais non encore opérationnelle. M. le ministre a demandé au directeur de l'environnement de procéder à l'ouverture de cette infrastructure dans un délai d'un mois pour en faire bénéficier les associations actives dans le domaine de l'écologie. En outre, il a annoncé qu'une agence du littoral sera installée au niveau de cet édifice public. «Je pense qu'il est plus utile d'ouvrir une agence du littoral ici qu'une agence de la gestion des déchets comme c'est le cas à Tizi-Ouzou, car la ville de Béjaïa est connue pour son littoral méditerranéen», a-t-il affirmé. Au niveau de ce parc, M. Ouali a été accueilli par une dizaine d'associations actives dans l'environnement, lesquelles ont fait part à la délégation ministérielle de leurs préoccupations. Avant de terminer sa visite par l'inspection du projet de réalisation des collecteurs principaux des zones Aboudaou, Iryahène et Sidi Ali Lebhar, le ministre des Ressources en eau et de l'environnement a visité l'aire protégée du parc de Gouraya, sise au niveau du Parc des singes.

Boualem Slimani

استهدفت أزيد من ألف و400 مسكن السنة الماضية تزويد 22 مركزا ريفيا بالماء الشروب بتيسمسيات

كشفت نفس المسؤول عن الانتهاء مؤخرا من أشغال إنجاز أربعة خزانات مائية بسعة 9.500 متر مكعب على مستوى بلديات لرجام وبرج بونعامة والملعب حيث ستدخل حيز الاستغلال قريبا، وفيما يتعلق بمشروع تموين بلدية الملعب بالماء الشروب انطلاقا من سد "بوزغزة" أبرز بن أحمد عيسى بأنه سيدخل حيز الخدمة قبل الصائفة المقبلة علما بأنه يشمل محطتين للضخ بطاقة ألفين متر مكعب في اليوم وخزان مائيا بسعة ألف متر مكعب وقنوات لجلب المياه على مسافة 22 كلم. وبغية تأمين حاجيات مواطني بلدية ثنية الحد من هذه المادة الحيوية، انطلقت مؤخرا أشغال إنجاز خزان بسعة 5 آلاف متر مكعب سيتم ربطه بشبكة سد "دردر".

للاشارة تضمنت تظاهرة الأبواب مفتوحة عرض مختلف إنجازات القطاع في السنوات الأخيرة ونشاطات المؤسسات التابعة له على غرار وحدتي الجزائرية للمياه والديوان الوطني للتطهير والوكالة الوطنية للتحويلات والسدود.

وانج

● تم خلال السنة الماضية بولاية تيسمسيات تزويد 22 مركزا ريفيا بالماء الشروب انطلاقا من سدي "كدية الرصفة" و"دردر"، حسب ما أوضحه مدير الري بن أحمد عيسى محمد لعلى. هذه العملية التي تندرج ضمن الشطر الثاني من برنامج تزويد التجمعات الريفية بالولاية بالماء الشروب استهدفت 1.465 مسكن عبر دواوير تابعة لبلديات لرجام والأربعاء والعيون وتيسمسيات والمعاصم وسيدي عابد وعمارزي. وقد تضمنت إنجاز أزيد من 250 كلم من قنوات جروتوزيع المياه و18 خزان بسعة تتراوح بين 60 و200 متر مكعب وربطها بشبكة سدي "كدية الرصفة" (بلدية بنني شعيب) ودردر (عين الدفلى).

وسمحت ببلوغ كمية تتراوح بين 100 و150 لتر في اليوم لكل مواطن. كما تم الانطلاق مؤخرا في إيصال الماء الشروب لفائدة 18 دوارا متواجدا ببلديات الأربعاء والمعاصم وسيدي بوتشنت والأزهرية والعيون وبرج بونعامة وبوقايد انطلاقا من السدين المذكورين. ومن جهة أخرى،

فيما سيتم إيصال المياه للمدن الغربية شهر أوت القادم ربط مدن الجهة الشرقية بمياه سد وركيس قبل نهاية السنة

سياق مواز كشف الوالي أن ولاية أم البواقي سجلت قفزة نوعية فيما يخص المساحات المسقية الكبرى حيث بلغت 2242 هكتار بقصر الصبيحي في طور الاستغلال وتم تسجيل 2264 هكتار بأولاد حملة و2000 هكتار بالحرملية و2000 أخرى ببوغرارة سعودي دراستها منتهية بالإضافة إلى تسجيل نفس الرقم ببلدية مسكيانة في دراسة مقترحة، حيث من المنتظر أن يتم إدخال مختلف المحيطات المقترحة حيز الخدمة بعد إيصال مياه سد وركيس بالبلديات المعنية إلا أن الكميات التي ستضخ في البداية ستخصص للشرب قبل استغلال كميات أخرى على المستوى المتوسط والقريب في سقي المساحات الزراعية.

المخصصة لها خلال نهاية السنة الجارية كأقصى تقدير، حيث تجري عملية ربط هذه المدن بمختلف القنوات ومحطات معالجة المياه والأنابيب. وأبرز المسؤول الأول عن الجهاز التنفيذي للولاية أن الأشغال الخاصة بمختلف مراحل عملية إيصال مياه سد وركيس بحنفيات المدن الكبرى للولاية تقدمت بشكل ملفت، حيث بلغت أشغال إنجاز قنوات الربط نسبة 64 في المئة بينما تم تسجيل نسبة 45 بالمئة للأشغال الخاصة بالخزانات الموزعة بالبلديات المعنية، فيما بلغت نسبة الأشغال الخاصة بإنجاز محطات معالجة المياه نسبة 48 بالمئة حيث وصل طول شبكة المياه الصالحة للشرب 3047 كلم وتم تسجيل 327 خزان و215 نقيب. وفي

أكد والي ولاية أم البواقي أن عملية ربط المدن الغربية للولاية بالمياه من سد «وركيس» تجري وتيرة الأشغال بها بصفة جيدة، حيث ينتظر إيصال كميات معتبرة من مياه السد إلى حنفيات مدن عين مليلة، عين فكرون وعين كرشة خلال شهر أوت القادم، بعدما تم الانتهاء من إيصال مياه سد «بني هارون» إلى سد وركيس بنسبة مئة بالمئة، حيث وصلت طاقة استيعاب السد إلى أكثر من 13 مليون متر مكعب، فيما سيتم ضخ كميات أخرى خلال الثلاثي الأخير من السنة الجارية، مؤكدا في الوقت ذاته أن المدن الشرقية على غرار أم البواقي وعين البيضاء ستستفيد من الكميات